

POUR UNE EGLISE “TROUÉE”

1 – Le trou du canon : L’Eglise livre passage

Elena Lasida

L’âme d’un canon est son trou car le canon ne peut exister s’il n’y a pas de trou. Elle est un trou avec du bronze autour. C’est le trou qui lui permet de remplir sa fonction, c’est à dire de livrer passage...

La vocation de l’Eglise ne consiste pas tellement à “transmettre” un message mais plutôt à aider chaque personne et chaque communauté à faire l’expérience de la transcendance. L’Eglise crée un espace pour que chaque personne et chaque communauté puissent rentrer en communication avec Dieu. Plutôt que de communiquer un message, elle met en communication. Sa vocation est justement de faire passer, d’ouvrir au plus grand que soi, de lancer vers un ailleurs. Comme le canon, l’Eglise peut se définir comme un trou avec des personnes autour. Comme le canon sans trou ne sert à rien, on peut dire que l’Eglise sans trou est un contresens...

Une Eglise trouée serait une Eglise qui livre passage... un lieu de traverse et de mise en mouvement... qui met en communication avec l’a(A)utre... qui accueille l’altérité et accepte de se laisser altérer par elle. *(Une Pâque continue ?)*

Une Eglise trouée serait une Eglise qui fait de ses “trous” un lieu pour se laisser transformer

Actes des Apôtres 8

APPEL / 26 L’ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : « **Mets-toi en marche** en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; **elle est déserte.** »

27 Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d’Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer.

28 Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe.

29 L’Esprit dit à Philippe : « **Approche, et rejoins ce char.** »

RENCONTRE / 30 Philippe se mit à courir, et il entendit l’homme qui lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda :

« **Comprends-tu ce que tu lis ?** »

31 L’autre lui répondit : « **Et comment le pourrais-je s’il n’y a personne pour me guider ?** » Il invita donc Philippe à monter et à s’asseoir à côté de lui.

32 Le passage de l’Écriture qu’il lisait était celui-ci : *Comme une brebis, il fut conduit à l’abattoir ; comme un agneau muet devant le tondeur, il n’ouvre pas la bouche.*

33 *Dans son humiliation, il n’a pas obtenu justice. Sa descendance, qui en parlera ? Car sa vie est retranchée de la terre.*

CATECHUMENAT / 34 Prenant la parole, l’eunuque dit à Philippe : « **Dis-moi, je te prie : de qui le prophète parle-t-il ? De lui-même, ou bien d’un autre ?** »

35 Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l’Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

COMMUNION / 36 Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d’eau, et l’eunuque dit : « **Voici de l’eau : qu’est-ce qui empêche que je sois baptisé ?** »

38 Il fit arrêter le char, **ils descendirent dans l’eau tous les deux**, et Philippe baptisa l’eunuque.

39 Quand ils furent remontés de l’eau, l’Esprit du Seigneur emporta Philippe ; l’eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux.

40 Philippe se retrouva dans la ville d’Ashdod, il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu’à son arrivée à Césarée.

Pastorale de l’Engendrement

PROPOSER LARGEMENT L’EVANGILE EN DEVENANT « PASSEURS DE VIE »

La pastorale d’engendrement vise à établir les conditions favorables à une rencontre personnelle de chacun avec le Fils de Dieu. C’est pourquoi il convient de « proposer l’Évangile » le plus amplement possible : « proposer l’Évangile, le lire à plusieurs dans des groupes où les lecteurs sont à portée de voix, se laisser

travailler par lui, c'est le cœur d'une pastorale d'engendrement. » Il faut donner largement accès à la Parole, où plutôt la laisser revenir à nous, elle qui « autorise » une multitude de manières de croire. Les récits de l'Évangile offrent une telle panoplie de personnages et de réactions diversifiées qu'ils sont à même de susciter en chaque destinataire une expérience personnalisée du Christ.

Plus fondamentalement c'est à une « conversion intérieure inspirée par l'Évangile » que tout notre agir pastoral est convié, afin d'adopter « un regard évangélique sur la réalité ». Il nous faut revenir aux mots de Jésus, à sa façon d'être avec les femmes et les hommes qu'il fréquente, lui que nous voyons entouré de malades, de lépreux, d'infirmes, de mendiants, de publicains, de prostituées, d'enfants, de femmes, d'étrangers... La pastorale prendra alors une « allure évangélique », faite de compagnonnage et de proximité, et deviendra un art, « celui d'aider chacun à vivre à hauteur de sa conscience ».

Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ... 1 Pierre 3, 21

François d'Assise : La tonsure

Ecclésiame suam (Paul VI – 6 août 1964) : Le dialogue

67 - L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Eglise se fait parole ; l'Eglise se fait message ; l'Eglise se fait conversation.

83 - Le dialogue est donc un moyen d'exercer la mission apostolique ; c'est un art de communication spirituelle. Ses caractères sont les suivants :

1. - La clarté avant tout : le dialogue suppose et exige qu'on se comprenne ; il est une transmission de pensée et une invitation à l'exercice des facultés supérieures de l'homme ; ce titre suffirait pour le classer parmi les plus nobles manifestations de l'activité et de la culture humaine. Cette exigence initiale suffit aussi à éveiller notre zèle apostolique pour revoir toutes les formes de notre langage : celui-ci est-il compréhensible, est-il populaire, est-il choisi ?

2. - Un autre caractère est la douceur, celle que le Christ nous propose d'apprendre de lui-même : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt., 11, 29) ; le dialogue n'est pas orgueilleux ; il n'est pas piquant ; il n'est pas offensant. Son autorité lui vient de l'intérieur, de la vérité qu'il expose, de la charité qu'il répand, de l'exemple qu'il propose ; il n'est pas commandement et ne procède pas de façon impérieuse. Il est pacifique ; il évite les manières violentes ; il est patient, il est généreux.

3. - La confiance, tant dans la vertu de sa propre parole que dans la capacité d'accueil de l'interlocuteur. Cette confiance provoque les confidences et l'amitié ; elle lie entre eux les esprits dans une mutuelle adhésion à un bien qui exclut toute fin égoïste.

84 - 4. - La prudence pédagogique enfin, qui tient grand compte des conditions psychologiques et morales de l'auditeur (cf. Mt., 7, 6) : selon qu'il s'agit d'un enfant, d'un homme sans culture ou sans préparation, ou défiant, ou hostile. Elle cherche aussi à connaître la sensibilité de l'autre et à se modifier, raisonnablement, soi-même, et à changer sa présentation pour ne pas lui être déplaisant et incompréhensible.

85 - Dans le dialogue ainsi conduit se réalise l'union de la vérité et de la charité, de l'intelligence et de l'amour.

2 – Le trou de mémoire (*dans la tête*) : L’Eglise se fait conversation

Elena Lasida

Le “trou de mémoire” représente nos fragilités, visibles pour certains, invisibles pour d’autres. Fragilité sans laquelle il n’y a pas de relation possible. Tant qu’on n’est pas prêt à dévoiler sa fragilité, il n’y a pas de véritable relation créée...

Sans trou, il n’y a pas de relation, il y a tout juste de l’échange de compétences. C’est le trou avoué qui crée de l’interdépendance...

Une Eglise trouée serait une Eglise capable d’avouer son trou de mémoire (*cf le memorial*), ses fragilités et, de ce fait, en condition de devenir une Eglise qui “se fait conversation.” (cf Ecclesiam suam)

Actes des Apôtres 10

APPEL DE CORNEILLE / 01 Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centurion de la cohorte appelée Italique.

02 C’était quelqu’un de grande piété qui craignait Dieu, lui et tous les gens de sa maison ; il faisait de larges aumônes au peuple juif et priait Dieu sans cesse.

03 Vers la neuvième heure du jour, il eut la vision très claire d’un ange de Dieu qui entra chez lui et lui disait : « Corneille ! »

04 Celui-ci le fixa du regard et, saisi de crainte, demanda : « Qu’y a-t-il, Seigneur ? » L’ange lui répondit : « Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu pour qu’il se souvienne de toi.

05 Et maintenant, envoie des hommes à Jaffa et fais venir un certain Simon surnommé Pierre :

06 il est logé chez un autre Simon qui travaille le cuir et dont la maison est au bord de la mer. »

07 Après le départ de l’ange qui lui avait parlé, il appela deux de ses domestiques et l’un des soldats attachés à son service, un homme de grande piété.

08 Leur ayant tout expliqué, il les envoya à Jaffa.

APPEL DE PIERRE / 09 Le lendemain, tandis qu’ils étaient en route et s’approchaient de la ville, Pierre monta sur la terrasse de la maison, vers midi, pour prier.

10 Saisi par la faim, il voulut prendre quelque chose. Pendant qu’on lui préparait à manger, il tomba en extase.

11 Il contemplait le ciel ouvert et un objet qui descendait : on aurait dit une grande toile tenue aux quatre coins, et qui se posait sur la terre.

12 Il y avait dedans tous les quadrupèdes, tous les reptiles de la terre et tous les oiseaux du ciel.

13 Et une voix s’adressa à lui : « Debout, Pierre, offre-les en sacrifice, et mange ! »

14 Pierre dit : « Certainement pas, Seigneur ! Je n’ai jamais pris d’aliment interdit et impur ! »

15 À nouveau, pour la deuxième fois, la voix s’adressa à lui : « **Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le déclare pas interdit.** »

16 Cela se produisit par trois fois et, aussitôt après, l’objet fut emporté au ciel.

APPEL AU DIALOGUE / 17 Comme Pierre était tout perplexe sur ce que pouvait signifier cette vision, voici que les envoyés de Corneille, s’étant renseignés sur la maison de Simon, survinrent à la porte.

18 Ils appelèrent pour demander : « Est-ce que Simon surnommé Pierre est logé ici ? »

19 Comme Pierre réfléchissait encore à sa vision, l’Esprit lui dit : « Voilà trois hommes qui te cherchent.

20 Eh bien, debout, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c’est moi qui les ai envoyés. »

21 Pierre descendit trouver les hommes et leur dit : « Me voici, je suis celui que vous cherchez. Pour quelle raison êtes-vous là ? »

22 Ils répondirent : « Le centurion Corneille, un homme juste, qui craint Dieu, et à qui toute la nation juive rend un bon témoignage, a été averti par un ange saint de te faire venir chez lui et d’écouter tes paroles. »

23 Il les fit entrer et leur donna l’hospitalité. Le lendemain, il se mit en route avec eux ; quelques frères de Jaffa l’accompagnèrent.

24 Le jour suivant, il entra à Césarée. Corneille les attendait, et avait rassemblé sa famille et ses amis les plus proches.

25 Comme Pierre arrivait, Corneille vint à sa rencontre et, tombant à ses pieds, il se prosterna.

26 Mais Pierre le releva en disant : « **Lève-toi. Je ne suis qu’un homme, moi aussi.** »

27 Tout en conversant avec lui, il entra et il trouva beaucoup de gens réunis.

28 Il leur dit : « **Vous savez qu’un Juif n’est pas autorisé à fréquenter un étranger ni à entrer en contact avec lui. Mais à moi, Dieu a montré qu’il ne fallait déclarer interdit ou impur aucun être humain.**

29 C’est pourquoi, quand vous m’avez envoyé chercher, je suis venu sans réticence. J’aimerais donc savoir pour quelle raison vous m’avez envoyé chercher. »

30 Corneille dit alors : « Il y a maintenant quatre jours, j’étais en train de prier chez moi à la neuvième heure, au milieu de l’après-midi, quand un homme au vêtement éclatant se tint devant moi,

31 et me dit : “Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s’est souvenu de tes aumônes.

32 Envoie donc quelqu’un à Jaffa pour convoquer Simon surnommé Pierre ; il est logé chez un autre Simon qui travaille le cuir et dont la maison est au bord de la mer.”

33 Je t’ai donc aussitôt envoyé chercher, et toi, en venant, tu as bien agi. Maintenant donc, nous sommes tous là devant Dieu pour écouter tout ce que le Seigneur t’a chargé de nous dire. »

ACCUEIL / 34 Alors Pierre prit la parole et dit : « **En vérité, je le comprends, Dieu est impartial :**

35 il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes.

36 Telle est la parole qu'il a envoyée aux fils d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous.

CATECHESE / 37 Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean :

38 Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui.

39 Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice,

40 Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester,

41 non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.

42 Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts.

43 C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

UNIVERSALITE / 44 **Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole.**

45 Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient **juifs d'origine**, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu.

46 En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors :

47 « **Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ?** »

48 Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux.

Pastorale de l'Engendrement

RECONNAITRE L'OEUVRE DE DIEU EN CHACUN : NOUS EMERVEILLER DEVANT LES SURPRISES DE L'ESPRIT

La pastorale d'engendrement part de la conviction que Dieu est à l'œuvre en chaque être. En effet tout homme est « capable de Dieu », parce que créé à son image. Lorsque la communauté chrétienne propose l'évangile, elle éveille les germes du Royaume que Dieu a déjà déposés dans le cœur de celles et ceux à qui elle s'adresse. Cela implique d'affiner notre regard pour savoir reconnaître comment l'Esprit est à l'œuvre au sein de la société contemporaine, de manière parfois totalement surprenante. Il agit notamment chez ceux qu'avec P. Bacq nous pouvons appeler « les hommes et les femmes du Royaume », ces êtres qui, sans appartenir explicitement au groupe des disciples, manifestent dans leur existence quotidienne la manière dont Dieu mène le monde, dans la paix, la justice, la miséricorde et la douceur.

Tout comportement en « surplomb » est donc à bannir car l'engendrement se vit de manière mutuelle, dans l'acte même de la rencontre interpersonnelle : « Les ''envoyés'' au nom de l'Église, prêtres et laïcs, sont indispensables pour que les personnes prennent conscience des traces de Dieu dans leur vie », mais ils « grandissent aussi dans la vie de Dieu grâce aux relations de réciprocité qui se tissent avec ceux qu'ils rencontrent ».

DEVELOPPER DES RESEAUX DE RELATION

Comme le dit magnifiquement M. Zundel : « Ce sont les exemples, ce sont les présences qui sont actives et, si nous sommes touchés au profond de nous-mêmes, un jour de notre vie, si nous changeons de direction, si nous nous trouvons au seuil de la nouvelle naissance, si nous sommes vraiment en route vers un moi authentique, c'est presque toujours parce qu'un être sur notre route a été pour nous par le rayonnement même de sa vie un ferment de libération ».

Ainsi les réseaux interpersonnels s'avèrent indispensables à notre cheminement spirituel. Chacun a besoin du regard de l'autre pour exister et grandir en humanité grâce à l'échange mutuel. C'est pourquoi une dynamique de l'engendrement travaille en réseau de proximité au sein même des unités pastorales : elle attache une grande importance aux relations en petites fraternités et elle valorise les initiatives locales. Elle encourage à adopter une « spiritualité du tricot », consistant à mettre en relation, « en web », ces « microréalisations de l'Esprit » au sein du réseau de la Grande Église favorisant ainsi une spiritualité de communion.

3 – Le trou noir – L’Eglise invite à une re-naissance

Elena Lasida

Plutôt qu’une lumière aveuglante, l’Eglise serait ce trou noir capable d’engendrer de la vie... Ce trou nous invite à commencer du nouveau plutôt qu’à seulement reproduire ce qui est connu. Or pour commencer du nouveau, il fait commencer par faire de l’espace vide.

Une Eglise trouée serait une Eglise capable d’engendrer, de proposer une nouvelle naissance.

Thomas Merton : « Par la pureté du cœur, l’homme se met dans un état d’unité et de vide, mais ce n’est que la préparation nécessaire pour le véritable travail de Dieu qui est révélé dans la Bible : le travail de la nouvelle création, la résurrection d’entre les morts, la restauration de toutes choses en Christ. »

Actes des Apôtres 9

VISION DE PAUL / 01 Saul était toujours animé d’une rage meurtrière contre les disciples du Seigneur. Il alla trouver le grand prêtre

02 et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s’il trouvait des hommes et des femmes qui suivaient le Chemin du Seigneur, il les amène enchaînés à Jérusalem.

03 Comme il était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l’enveloppa de sa clarté.

04 Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait : « **Saul, Saul, pourquoi me persécuter ?** »

05 Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix répondit : « **Je suis Jésus, celui que tu persécutes.** »

06 Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire. »

07 Ses compagnons de route s’étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne.

08 Saul se releva de terre et, bien qu’il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas.

09 **Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire.**

APPEL D’ANANIE / 10 Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie. Dans une vision, le Seigneur lui dit : « Ananie ! » Il répondit : « **Me voici, Seigneur.** »

11 Le Seigneur reprit : « Lève-toi, va dans la rue appelée rue Droite, chez Jude : tu demanderas un homme de Tarse nommé Saul. Il est en prière,

12 et il a eu cette vision : un homme, du nom d’Ananie, entrain et lui imposait les mains pour lui rendre la vue. »

13 Ananie répondit : « **Seigneur, j’ai beaucoup entendu parler de cet homme,** et de tout le mal qu’il a fait subir à tes fidèles à Jérusalem.

14 Il est ici, après avoir reçu de la part des grands prêtres le pouvoir d’enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. »

15 Mais le Seigneur lui dit : « **Va ! car cet homme est l’instrument que j’ai choisi** pour faire parvenir mon nom auprès des nations, des rois et des fils d’Israël.

16 Et moi, je lui montrerai tout ce qu’il lui faudra souffrir pour mon nom. »

COMMUNION / 17 Ananie partit donc et entra dans la maison. Il imposa les mains à Saul, en disant : « **Saul, mon frère, celui qui m’a envoyé, c’est le Seigneur, c’est Jésus qui t’est apparu sur le chemin par lequel tu venais. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d’Esprit Saint.** »

CONVERSION DE PAUL / 18 Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva, puis il fut baptisé.

19 Alors il prit de la nourriture et les forces lui revinrent. Il passa quelques jours à Damas avec les disciples

20 et, sans plus attendre, **il proclamait Jésus dans les synagogues, affirmant que celui-ci est le Fils de Dieu.**

21 Tous ceux qui écoutaient étaient stupéfaits et disaient : « N’est-ce pas lui qui, à Jérusalem, s’acharnait contre ceux qui invoquent ce nom-là, et n’est-il pas venu ici afin de les ramener enchaînés chez les grands prêtres ? »

22 Mais Saul, avec une force de plus en plus grande, réfutait les Juifs qui habitaient Damas, en démontrant que Jésus est le Christ.

23 Assez longtemps après, les Juifs tinrent conseil en vue de le supprimer.

24 Saul fut informé de leur machination. On faisait même garder les portes de la ville jour et nuit afin de pouvoir le supprimer.

25 Alors ses disciples le prirent de nuit ; ils le firent descendre dans une corbeille, jusqu’en bas, de l’autre côté du rempart.

Pastorale de l’Engendrement

DEVELOPPER UNE PASTORALE QUI SOIT SIGNE POUR LE MONDE

La pastorale d’engendrement s’appuie sur la considération qu’aujourd’hui encore, Dieu continue de faire naître mystérieusement à la foi au cœur même des questions existentielles les plus brûlantes. Elle sera donc particulièrement soucieuse de se faire proche de l’homme en promouvant le dialogue dans une expression de

foi critique et responsable et en faisant entendre dans les débats actuels tout ce que l'Évangile « donne à penser » de neuf. Cela implique d'oser des attitudes nouvelles pour rejoindre les femmes et les hommes de notre temps, quitte à renoncer à ce qui prolonge le passé sans perspective d'avenir, en une « heureuse démaîtrise ».

À l'image du Christ la pastorale d'engendrement vise à mettre l'homme debout révélant la dignité humaine de chacun et en favorisant ainsi l'accès des personnes rencontrées à leur humanité authentique : « Dieu vient diviniser ce que l'homme aura humanisé », disait saint Irénée. Nous avons à mettre en œuvre l'Évangile de la bonté qui rende témoignage de l'amour fou de Dieu pour tous les hommes.

François d'Assise : Les oiseaux

Elena Lasida

**Une Eglise trouée serait
une Eglise capable de « livrer passage »,
une Eglise capable de faire de sa fragilité un lieu de rencontre,
une Eglise capable d'engendrer de nouveaux possibles.**

Voilà l'Eglise dont je rêve.

